

FETE ST. PATRICE.

Vendredi, 17 du mois dernier, étant la fête de St. Patrice, plusieurs de nos concitoyens de Québec ont passé une belle soirée chez Raymond Drolet, hôtelier, rue St. Jean, données par George St. Pierre son secrétaire trésorier. Parmi les invités ont remarquait Johnny Louisignan, Grand Bigaouette, p'tit Joe Voyer, p'tit Pit Charost, Roybottom, Silvio Martel, p'tit Guste Daniel, Elz. Garneau, Johnny Drovin imprimeur, Céléstia Lanthier, Elzéar Gauvreau par la grâce de Dieu et de son père, A. B. Cherrier la giraffe, Prosper Verret le Dieu des barades, Evariste Page, George St. Pierre, enfin un grand nombre d'autres dont on a pu savoir les noms. Plusieurs d'entre eux ont essayé de rentrer mais en vain, vu qu'ils n'étaient pas des invités, il n'y a exception que pour p'tit Coesque Blais p'tit commis de la barrière à l'Hotel St. Louis qui a pu faire partie du carnaval grâce à son capot de castor, et sa figure imposante de chinois rebabaillé, et sa bonne renommée. L'orchestre était des mieux choisis, voici les noms des musiciens qui ont bien voulu prêter leur savoir-faire : picassiette Frs. Vézina avec la clarinette de la rue St. Valier, R. Drolet fils avec le corne de p'tit Ours, Eudémie Dery et Alfred Vézina avec la violon de la rue St. Valier, tous des gâteaux bien connus, p'tit Coesque Blais avec son sifflet naturel et Tom McCaffrey le grand gignac, Georges Belleau à jouer un solo sur les Baltimore Oyster Cans, intitulé la Marche du Saint Georges. T. Gosselin et N. Laforce servaient les rafraichissements et W. Laroche était fournisseur de soda. Le père Raymond Drolet les a fait beaucoup rire en faisant les ailes de pigeon avec Popine, durant la veillée. Enfin on s'est séparé, enchantés de la veillée de G. St. Pierre, en le remerciant, et lui promettant de lui rendre cela à Pâques ou à la Trinité. Au moment de mettre sous presse nous apprenons que Victor Desplats barbier, a eu l'honneur de tout coiffer les invités du carnaval chez R. Drolet.

UN FORT EN GUEULE.

Si Paris possède la Fille de Madame Angot, la ville de Québec a l'orgueil de posséder le Fils de Madame Angot. Il diffère un peu de sa mère, quoi que fort en gueule, il n'est pas joli, peu poli, et possédant un gros MAGOT. Sa célébrité consiste à *gueuler* des heures durant, percher soit sur une table, une chaise, ou sur une boîte de chandelle, devant quinze à trente curieux, qui le plus souvent sont forcés de se boucher les oreilles à deux mains pour se les protéger contre un orage de curs et d'expressions grossières et ridicules qu'il ne peut s'empêcher de faire pleuvir sur la tête du groupe qui assiste à ses réunions publiques. Ce fort en gueule se distingue aussi par un genre unique d'affronteries qu'il porte avec brutalité sur sa figure allongée par un front qui se perd à la cime d'un crâne veuf de tous cheveux et dont la forme ressemble beaucoup à ses melons d'eau qui nous viennent du sud de l'Ambrique en temps de canicule!

Enfin, ce fort en gueule, ne peut consacrer un ami, et vous le reconnaîtrez par sa langue pendue comme un grelot fébé, et déchirant la réputation de tout le monde, surtout celle de son ancien ami, Olivier Délorier, serblantier. . . Comment vous

avez son nom, vous aussi! — Certainement. Qui ne connaît point cet encanteur peu poli et si fort en gueule de la rue St. Jean, qui amuse le public presque autant que son défunt Gredot. . . Lemieux alors, c'est de taire son nom, et le laisser deviner au public.

Nous désirons informer le public que M. Woolley employé à son service trois formans très habiles, mais par malheur non en prenant son intérêt; mais en prenant bien leur propre intérêt. Craignant beaucoup de perdre leur place, ils se sont imaginés qu'en employant toutes les carcasses d'un veau auprès de sa mère, se disputant à qui le lècherait le mieux, qu'ils pourraient influencer leur maître, mais pas du tout. Nous espérons que M. Woolley comme ayant toujours emporté les premiers prix pour ses chaussures, y remportera également le premier prix sur ces veaux. Car il est bien sûr que principalement deux de ces veaux Lacroix et Haedel qui ont osé toujours penser d'annuler une personne tenant discours à un autre en travaillant donneront sans aucun doute victoire à M. Woolley, car l'un étant le champion du Danier, et l'autre le champion du Petit-Misgrin seront les plus fins des veaux, nous espérons qu'à l'exhibition de Pâques disparaîtront à jamais ces veaux, qui seront remplacés par un gentilhomme, et qui tout en donnant justice à M. Woolley, donnera probablement justice à ces employés.

Avant le départ de ces veaux une visite est respectueusement demandée en particulier à M. les bouchers.

Un ami désoler.

M. le Rédacteur.

Veillez donc avertir Mr. A. Laurin, dans votre prochain numéro, que s'il retourne encore conter fleurette à Mademoiselle Noémie Rinfret de St. Stanislas, je me verrai forcé d'écrire aux parents de la dite demoiselle des détails qui certainement tout en étant bien vrais, ne seront pas en faveur du Mr. Laurin surtout un petit voyage à Montmorency avec mademoiselles Georgiana B. et Louise L. Ainsi qu'il se tiennent pour bien et dûment avertis.

Nous aimons à prévenir Monsieur Béhé Bergeron de bien faire attention à lui, car le Conseil Municipal se propose de bâtir une nouvelle citerne au printemps s'il ne fait pas son devoir nous lui démontrerons plus tard ce qu'il aura à faire.

Un ami.

Manière d'attirer les jeunes garçons par Joseph Caouette de l'archevêché, c'est d'avoir de la gomme, des pipes, du tabac, des livres d'histoire, un canapé puis autre chose blout je n'ose pas le dire, puis autre chose blout je ne dirai pas du tout.

Un connaisseur de la café de l'archevêché ou il habite.

BIBLIOTHEQUE PIQUEFORT.

Romans.

Ma future Election dans Québec-Est, par Alfred Dion.

Une langue de vipère, par le même, Les haïvers d'un Judas, par le même, Voyages à Mary-lund, par J. Alain Manière de faire des actes sous sein privé par la même.

Deux jours enroqué par Chs. Fitzpatrick.

La Ceinture d'une Métisse par O. Labrie.

Lutte avec un violoncelle par Urb. Lapointe.

Mes Grimaces in 185 volumes par Victor Livernois.

Mes amourettes entre deux portes sur la rue St. Valier par Phil. McLoan.

Plusieurs jours et plusieurs nuits à l'asile de Beauport, par Alfred Cloutier.

Le Polichinelle du Barreau par la même.

Deux bonnes soulades à l'insu de mon père, par la même.

Prends my a ——— par David Lepage.

Histoire d'un voyage au Pont-Rouge dans l'hiver 1874 1875 par Noémi Rinfret l'Art de siffler, par la même.

L'Art de se faire aimer quinze jours, par la même.

DEMEAGEMENT.

Monsieur Arthur Poliquin, Etud. en Médecine, l'honneur d'informer ses patients qu'il a depuis quelques temps élu domicile chez Mr. A. Faguy dit Pral'homme, Hôtelier au Faubourg St. Jean.

Manière de faire le carême, par I. Dorion.

L'art de dire, moi je suis le maître ici, par Portant de la Chambre d'Assemblée.

Moyen efficace de ramasser et de recueillir les épingles, par le notaire A. Bélanger employé civil.

L'art de faire plus de train que de besogne, par George Workman messenger.

Don nous dit qu'Etienne Poitras employé civil n'a pas inventé la poudre.

L'art d'employer un messenger un messenger, et de le payer avec des vieilles culottes etc. etc. par les employer du bureau des terres.

L'art de brailleur comme un veau, et de toujours se plaindre par Paul Blouin employé civil.